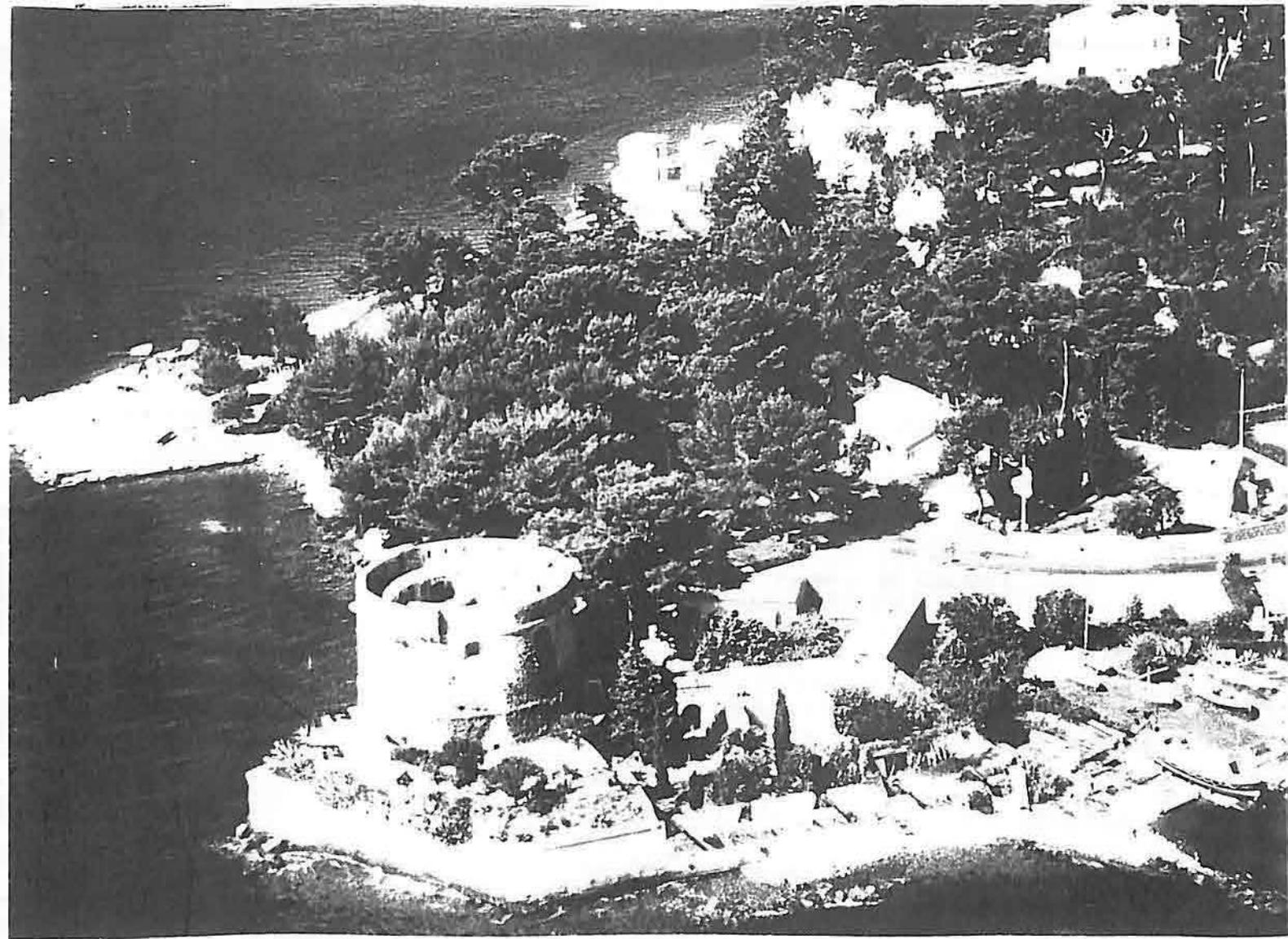


# LE FILET DU PÊCHEUR

Bulletin trimestriel de liaison



## LES AMIS DE LA SEYNE ANCIENNE ET MODERNE

*Président:* Jacques BESSON  
centre culturel Saint-Vincent  
11, rue Jacques Laurent  
83 500 LA SEYNE SUR MER

N° 70 - 1er Trimestre 1999.

C. P. P. A N°66 236 - ISSN 0758 - 1564



# LE FILET DU PÊCHEUR



N° 70 - 1<sup>er</sup> Trimestre 1999

SOMMAIRE		1
VIE DE LA SOCIETE :		
	<i>Le mot du Président . J. BESSON</i>	2
	<i>Hommage à Fernande NEAUD</i>	4
	<i>Le Carnet</i>	5
Nos conférences :	<i>L'expression, l'art et le beau</i> <i>Me SEGARICI</i>	6
	<i>Eugène DELACROIX</i> <i>Jean-Noël ROUVIER</i>	8
	<i>Poésie et musique, sources d'enchantement</i> <i>Paul BLANCHET</i>	10
CHRONIQUES :		
	<i>Info-Tourisme, Faïence de Quimper.</i> <i>Nicole BRACCO</i>	13
	<i>Poètes et Poésie</i> <i>P. BLANCHET - E. CHRISTOL</i> <i>M-R. DUPORT - R. BRES</i> <i>F. FABIE - J. PEREZ - J. BRACCO</i>	14
	<i>Page des Jeunes</i> <i>Ecoles T. MERLE - J-J. ROUSSEAU</i>	16
	<i>Le coin des gourmets</i> <i>M. BLANC</i>	18
	<i>Recherches : Avis N° 18 - 20 - 21.</i>	19
	<i>Détente .</i> <i>A. BLANC</i>	20

*Les comptes rendus des conférences ont été assurés par J. PEREZ et J. BRACCO.*

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION

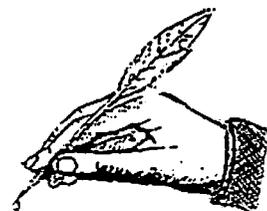
A. BLANC

REDACTION ET REALISATION

M. BAUDESSEAU - J. BESSON  
N. BRACCO - A. BLANC - J. BRACCO. J. PEREZ.



# Le mot du Président



Comme promis dans le bulletin précédent n°69 devant la profusion d'articles et de pages c'est le « Filet du Pêcheur » de ce jour qui relate les conférences données en Novembre et Décembre 1998.

D'abord, la soirée avec Maître SEGARICI, le Directeur de la Musique à l'Opéra de Toulon avec « l'Art, le Beau et l'Expression » en co-réalisation avec l'Ecole Municipale de Musique de la Seyne.

La conférence suivante a permis à Monsieur Jean-Noël ROUVIER de nous présenter un magnifique diaporama riche en commentaires et en couleurs à l'occasion du Bicentenaire d'Eugène DELACROIX l'illustre peintre romantique français.

En Janvier, selon la tradition bien établie la soirée poétique annuelle, animée par Jean BRACCO et nos Amis Poètes s'est déroulée sous le charme et l'éloquence de notre invité, l'émérite conférencier Paul BLANCHET avec « Poésie et musique, sources d'enchantement ».

Ainsi, pour les manifestations de ces trois mois écoulés remercions encore les conférenciers de haute qualité qui ont porté à notre connaissance quelques expressions de l'Art tant musical, poétique que pictural.

A la joie de nos invités et à la satisfaction des organisateurs, poursuivons dans la perspective du futur proche.

Pour les trois mois-Février-Mars-Avril-qui se présentent maintenant, le programme s'étale sur une période de célébration du 50<sup>e</sup> anniversaire de la création des « Amis de La Seyne » avec un retour ciblé essentiellement sur la Seyne et son Histoire. Démarche et esprit s'inscrivant parfaitement dans les objectifs premiers, voire statutaires, de l'Association.

**2** Ainsi, Monsieur Marc QUIVIGER, Président des « Cahiers seynoïses de la Mémoire » a présenté l'étude avec diaporama « Au travers du Patrimoine Seynois » le lundi 22 Février 1999.

Puis, Monsieur Robert BONACCORSI, Président du « Centre d'études sur la Littérature Populaire » nous a fait parcourir « La Seyne du XIX<sup>e</sup> et du XX<sup>e</sup> siècles à travers quelques écrivains » le lundi 22 Mars 1999.

Le lundi 19 Avril verra la célébration proprement dite du 50<sup>e</sup> anniversaire avec l'Historique de notre Société en compagnie de nombreux Intervenants Amis.

Séance qui sera suivie sur le terrain avec une « Journée-sortie » sur le territoire seynoïse avec visite des lieux et sites historiques tels que Musée de Balaguier, Fort Napoléon, Batterie de l'Eguillette.....

Nous clôturerons cette session de nos activités avec la cérémonie de remise des prix du II<sup>ème</sup> concours de poésie « Premiers Pas Poétiques à l'Ecole » organisé dans les Ecoles Élémentaires de la Seyne par « Les Amis de La Seyne ».

Tous les Amis et sympathisants sont conviés à suivre le programme en apportant par leur présence témoignage de leur intérêt et chaleureuse amitié dans notre pays seynoïse.

J. BESSON

## A méditer :

*Lou moundo parlo, l'aigo coulo,  
Lou vènt boufo e l'age s'escoulo.*

*Le monde parle, l'eau coule,  
Le vent souffle et la vie s'écoule.*

*D'ami n'en poudèn pas trop aguè,  
D'ennemi, de la mita d'un, n'i a de resto*

*D'amis, nous ne pouvons jamais en avoir de trop,  
D'ennemis, de la moitié d'un, il y en a de reste.*

## Vie de la Société -

Après l'Assemblée Générale du 23 novembre 1998, le Conseil d'Administration s'est réuni le 14 décembre 1998 afin d'élire le Bureau et de répartir les tâches.

### Composition du Bureau

Président : Jacques BESSON  
Vice-Présidents : Jean BRACCO - André BLANC  
Secrétaire Générale : Jacqueline PADOVANI  
Adjointe : Thérèse SICARD  
Trésorière : Simone PAPE  
Adjointe : Magdeleine BLANC

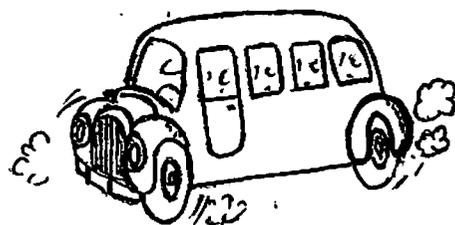
---

Bibliothèque - Archives : Magdeleine BLANC  
Enveloppes-Membres : Jean DALMASSO  
Logistique-Projections : Jacques BESSON - Marcel FERRI  
Sorties-Voyages : Jeanne PINEL - Carmen JAUFFRET -  
Thérèse SICARD  
"Filet du Pêcheur" André BLANC, directeur de la publication  
avec : Marthe BAUDESSEAU - Jacques BESSON -  
Nicole BRACCO - Jean BRACCO -  
Jean PEREZ  
"Concours de Poésie" Jean BRACCO  
avec : Jacques BESSON - André BLANC - Nicole BRACCO -  
Jacqueline PADOVANI - Jean PEREZ

Accueil-conférences : Carmen Jauffret - Jeanne PINEL  
avec Nicole et Jean BRACCO

---

Membres actifs : Mmes Marthe BAUDESSEAU - Magdeleine BLANC  
Nicole BRACCO - Elise FERRI - Lucienne FERRI -  
Carmen JAUFFRET - Simone PAPE - Jeanne PINEL -  
Thérèse SICARD - Jacqueline PADOVANI -  
MM. Jacques BESSON - André BLANC - Jean BRACCO -  
Jean DALMASSO - Marcel FERRI - François MATTONE -  
Marcel MURIALDO - Jean PEREZ -



### A NOTER -

Un aperçu sur la " Journée -Sortie " prévue dans le cadre du 50<sup>e</sup> anniversaire de notre Société :

Elle se déroulera le vendredi 4 juin 1999, la visite se faisant en car, avec repas pris en commun.

Toutes les précisions seront apportées dans l'invitation trimestrielle.



*Pour honorer la mémoire de leur Présidente Honoraire, décédée le 20 septembre 1998, les Amis de La Seyne Ancienne et Moderne ont déposé une plaque souvenir sur la tombe de Fernande NEAUD, le samedi 1998.*

*Le Président s'est adressé à son frère Marcel, accompagné de ses cousins originaires de Normandie, en ces termes.*

*" Le 10 décembre 1966, Fernande proposait une conférence intitulée " Douce et altièrre Normandie méconnue" dans laquelle elle évoquait son parcours familial avec nostalgie et émotion.*

*Écoutons sa conclusion et pendant la minute de silence qui suivra, rendons hommage par la pensée à notre Présidente."*

4 Sans vouloir parodier V. Hugo qui naquit d'un sang lorrain et breton à la fois, si mon solide accent prouve mon origine seynoise, ma famille paternelle est charentaise et ma lignée maternelle normande. Ma mère vit le jour à Equeurdreville, à 6 km de Cherbourg et depuis l'âge de 20 ans, si elle vécut en Provence, elle n'oublia jamais son sol natal! Comme d'autres écoutent sans se lasser les contes de Perrault, les récits de ma mère peuplèrent mon enfance d'une région inconnue, si différente des collines blanches et des bois de pins de mon horizon familial. L'allée d'hortensias d'un km de long conduisant au château de Pépinvast, les lapins fôlatrant dans le parc, se paraient pour moi d'autant de charme que le mystérieux château de "la belle au bois dormant". Et, lorsqu'à l'âge de huit ans, à Barfleur, sur les rochers à marée basse, je soulevais les magnifiques algues vertes pour dénicher les petits crabes ou des patelles, je me substituais à ma mère qui, au même âge pêchait de gros dormeurs et les rapportait fièrement à la maison. Souvent, on dédaignait de les cuire car il aurait fallu consommer des fruits de mer tout le temps des vacances!

Douce, altièrre, secrète Normandie, je livre aujourd'hui quelques-unes de tes images, paysages tourmentés, demeures historiques, plages, ports de pêche. J'espère ainsi te faire connaître et aimer en souvenir de ma mère qui garda au fond de son coeur le plus grand amour de sa petite patrie! F.N.

# LE CARNET



**NOS PEINES :** Nous avons appris le décès de Monsieur Raoul TOURNAIRE dont les obsèques ont eu lieu le 24 février 1999.

Que sa Famille reçoive ici nos condoléances les plus sincères.

**NOS JOIES :**



que voici :

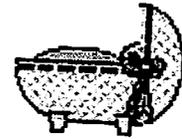
Nous recevons de notre Ami Marcel FERRI le petit billet

*En cette fin du deuxième millénaire, le 12 février, mois très froid et venteux, pour la cinquième fois, c'est extraordinaire, nous voici à nouveau les heureux Grands-Parents d'une poupée merveilleuse toute menue mais très gracieuse.*

*Merci à Joelle et à notre fils Raymond d'avoir mis au monde Candice de son prénom.*

Toutes nos félicitations les plus amicales à la Famille de Candice et nos voeux les plus sincères au Bébé.

J. BESSON



## PUBLICATIONS :

Docteur en histoire, Pierre RAZOUX est le petit-fils de Madame ARRIGHI et arrière petit-neveu de Madame Marcelle GALLEY décédée récemment, toutes deux Amies de La Seyne. Il est membre de la commission française d'histoire militaire et a représenté la France au symposium international à Washington en octobre 1998, à l'occasion du 25<sup>e</sup> anniversaire de la guerre du Kippour.

Il vient de publier " La guerre israélo-arabe d'octobre 1973 - Une nouvelle donne militaire au Proche-Orient ". Editions ECONOMICA.

Notre Ami Jean PEREZ a publié un nouvel ouvrage " Aux Quatre Coins de l'An en Provence, Calendrier Poétique " augmenté du conte de Noël " L'Ane GRISET et les treize desserts de Noël ". En vente chez l'auteur.



## NOS CONFÉRENCES -

### *L'expression, l'art et le beau.*

par *Me Ségarici.*

Le 9 novembre 1998, nous recevions M. Christian SÉGARICI, Directeur de la Musique à l'Opéra de Toulon, qui nous proposait ses réflexions sur l'Art, le Beau et l'Expression.

Présenté par Jean Arese, Directeur de l'École de Musique de la Seyne, le trop bref tour d'horizon de la longue carrière de Maître Ségarici nous apprendait que ce dernier, lauréat de très nombreux prix de conservatoires, entreprit très tôt une carrière de Chef, de niveau international, accompagnant, entre autres, des interprètes comme Régine Crespin, José Carreras, Montserrat Caballé, Carlo Bergonzi, Katia Ricciarelli, Plácido Domingo, Renata Scotta... pour ne citer qu'eux. Il va diriger, au long des années 70 et 80, la presque totalité des orchestres Lyriques nationaux d'Europe. En 1986, il est nommé Directeur de la musique à l'Opéra de Toulon, ce qui ne l'empêchera pas de poursuivre une carrière internationale. Polyglotte et amateur d'Art, Me. Ségarici était le conférencier tout désigné pour nous parler de l'Art, du Beau et de l'Expression artistique sous tous ses aspects.

Le compte rendu de cette intervention sera parfois rédigé à la première personne car les mots et images employés par le conférencier ne sauraient être interprétés par le rapporteur qui s'excuse par avance de ne pouvoir les transcrire tous.

— "Plus qu'une conférence, je vous confierai les livres proposés d'un artiste sur la culture et l'expression artistique. Je ne formulerai pas des certitudes mais plutôt des convictions et des directions sur la manière d'appréhender l'Art sous toutes ses formes.

En premier lieu, j'ai souvent remarqué que dès qu'une personne se lance dans l'expression artistique, neuf fois sur dix, l'œuvre à peine achevée, elle s'empresse de la présenter en public, c'est-à-dire de la soumettre au jugement des autres. Jugement qu'elle suppose favorable évidemment. Cette naïveté m'a toujours surpris. La réaction est humaine certes mais si l'amateurisme "de loisir" est à encourager, il est dangereux de laisser certains de ces amateurs prendre la "grosse tête", se lancer dans le métier d'art sans en maîtriser toutes les facettes, et s'ériger parfois en donneurs de leçons. C'est ici que mon professionnalisme s'insurge..."

Rappelant son origine modeste, Me Ségarici se souvient qu'il a eu la chance d'être le petit-fils de la femme de ménage de... Picasso, chez qui il côtoya, jeune, des sommités de l'Art comme Stravinski, Milhaud, Cocteau... qui toutes avaient en commun d'être d'une grande humilité face à leur propre talent. De leur exemple il se convainquit que l'art est une chose difficile et que si l'on décide de s'y consacrer c'est corps et âme au mépris de tout

le reste : santé, famille, finances...

— "C'est ici qu'apparaît la grande différence entre "l'expression" et "l'art" !"

#### L'EXPRESSION, L'ART, LE BEAU.

Le premier jet de la création est une expression. En littérature, en peinture, en musique, n'importe qui peut exprimer ses sentiments, ses envies, ses fantasmes. Pour que l'expression prenne la dimension de l'art, il faut que, grâce à certains "artifices", l'artiste fasse passer dans le réel de la création toute la féerie de son imaginaire. Et cela ne peut se faire que par le truchement de la "technique".

— "La technique au service de l'imaginaire, pour fixer vos rêves dans le réel. La technique ce peut être un métier, des recettes ou même le refus de recettes... qui est aussi une forme de recette..."

Pour aboutir à l'art, il faut d'abord définir "le Beau".

— "Selon moi, le beau n'est pas subjectif comme on le pense souvent. Le beau c'est ce qui, le temps passant, sera retenu par la postérité. C'est-à-dire que certaines subjectivités qui ont présidé à la création d'œuvres, deviennent, avec le temps la marque définitive et objective du beau en recevant l'approbation des millions de personnes qui les ont plébiscitées par leur choix."

Peut-on apprendre le Beau ?

— "Pour apprendre, il faut en premier lieu "être branché", c'est-à-dire en état de réception avec l'œuvre. Mais cela réclame souvent un effort face à des œuvres qui piquent notre curiosité sans pour autant nous plaire."

L'art n'est pas toujours accessible au premier contact. Il peut même parfois paraître rébarbatif. C'est pour cela que nombre d'œuvres sont, à l'origine, mal reçues du public. Ce fut le cas de presque tous les grands opéras pour ne parler que de l'art lyrique. D'où la nécessité d'effort dans l'apprentissage du beau. Pour cela nous disposons d'un "outil", mais cet outil est à double tranchant. Il s'agit de l'émotion.

— "Cela m'émeut donc c'est beau !"

C'est une condition nécessaire mais pas suffisante. L'émotion est subjective et peut être déclenchée par l'affectivité et non nécessairement par la qualité "artistique" de l'œuvre. L'émotion traduit une impulsion vers quelque chose qui "convient" à la sensibilité du public. Or :

— "L'art n'est pas fait pour convenir, pour plaire, l'art est fait pour élever, et l'élévation de la pensée peut être provoquée par le déplaisir. Cela introduit dans le débat la notion de morale. Il n'y a pas de

morale dans l'art ! L'art doit représenter, par la forme poussée au plus haut point de la maîtrise, n'importe quel fond. La guerre, la famine, le crime, peuvent être objets ou sujets d'art si la forme a été le résultat d'un accouchement sublimé".

#### LE SAVOIR, LES RÈGLES ET CANONS

Pour créer le beau il est nécessaire de connaître les règles et les canons de la beauté. Pourquoi ?

Parce que ces règles et canons sont l'élément indispensable pour qu'une œuvre artistique ait toute sa consistance. Ce sont des composantes nécessaires mais, sublimées par l'art, elles finissent par se fondre dans l'œuvre achevée. Comme tous les métiers, les arts sont assujettis à des règles élémentaires, des bases de connaissances dont il serait vain de vouloir s'affranchir. Elles sont le résultat de tâtonnements d'abord, puis de codifications qui, au fil des siècles, se sont révélés incontournables.

La sensibilité au service de la règle,  
la règle au service de la sensibilité.

Cette réciprocité représente une grande difficulté pour les artistes. Il convient de se servir des règles sans perdre sa sensibilité et de ne pas laisser la sensibilité transgresser grossièrement les règles. Équilibre précaire qui, lorsqu'il est atteint est le signe de la véritable œuvre d'art.

— "L'art n'est pas l'aboutissement du chemin, il est "dans" le chemin. C'est la pratique de la matière artistique qui fait l'artiste, l'œuvre achevée n'est que le reflet du travail et de la longue gestation"

Ici Me Ségarici s'installe au piano et, progressant à partir d'un premier accord en mineur, développe, par touches successives, ce qu'aurait pu être la gestation d'une symphonie de Beethoven. Puis il entend la même démarche pour un musicien plus moderne comme Ravel. Il illustre ainsi la nécessité du long cheminement, à travers les règles établies, de la sensibilité d'un véritable artiste.

Toujours magistral, Me Ségarici tentera de donner, sur un panneau, la preuve que ce même cheminement se révèle indispensable dans la création d'une œuvre plastique, en l'occurrence le dessin d'une main.

Pour arriver à un résultat artistique, les règles et canons sont indispensables mais aussi la sensibilité et un long travail d'étude des précurseurs ainsi qu'un acharnement à rechercher son propre style. Après le "savoir", le "travail" est l'élément incontournable de la création artistique. Mais attention à ne pas se laisser gagner par la routine et à finir par se contenter de sa prestation en tombant dans le répétitif et l'auto-satisfaction !

Pour ponctuer cette démonstration de la

nécessité des techniques, Me Ségarici aborde, in fine...les mathématiques !

— "Outre tout ce qui est nécessaire pour créer (règles, sensibilité, spiritualité), les mathématiques s'imposent dans l'art par la ligne, l'angle, le cercle et les proportions qui donnent à l'œuvre son symbolisme. Ainsi l'art dépend intimement de la matière et de ses lois.

C'est avec l'aide de Pythagore que Christian Ségarici nous familiarise avec l'un des "canons" de l'équilibre en art : le nombre d'or.

Ce nombre peut être obtenu à partir de la formule

$$\frac{1+\sqrt{5}}{2} \text{ ce nombre est } 1,618\dots$$

il possède de nombreuses particularités dont deux très remarquables.

a) Il est constaté que  $1,618 + 1 = 2,618 = 1,618$  au carré.

C'est le seul nombre à posséder cette particularité.

b) Le mathématicien Fibonacci (XIII<sup>e</sup> siècle) a fait la démonstration suivante :

Si l'on établit une série de la forme  $2+1=3$ ,  $3+2=5$ ,  $5+3=8$ ,  $8+5=13$  etc et que l'on procède aux divisions suivantes :  $2/1$ ,  $3/2$ ,  $5/3$  etc, on s'aperçoit qu'à partir de cette dernière division on obtient un nombre très proche du nombre d'or et qu'en poursuivant la série on obtient ce nombre précis dès  $233/144$  pour ne plus le lâcher à partir de là jusqu'à l'infini.

Ce nombre, qui est donc connu depuis la plus haute antiquité, sert d'étalon d'harmonie dans tous les arts et métiers.

En musique chaque note correspond à une vibration de fréquence particulière. À partir d'une note le seul son qui puisse s'accoupler avec cette note sans dissonance, sera celui correspondant à la fréquence de la note multipliée par le nombre d'or ! Dans tous les autres cas il y a dissonance.

Et Me Ségarici en fait l'évidente démonstration par l'application de quelques accords pianistiques, harmonieux ou dissonants selon le cas.

Vivement applaudi, le conférencier répondra encore à quelques questions de l'auditoire avec la même virtuosité qu'on lui connaît dans la direction d'orchestre.

Jean PEREZ.

## Eugène DELACROIX (1798-1863)

### Conférence de Monsieur Jean-Noël ROUVIER



lundi 12 décembre 1998

Bicentenaire de la naissance d'**Eugène DELACROIX**, avec projection commentée de plus de 100 toiles.

Très apprécié de nos adhérents pour ses évocations de grands peintres, après Toulouse-Lautrec et Gauguin, Monsieur **Jean-Noël ROUVIER** nous a fait revivre **Eugène DELACROIX**, maître de l'Ecole Romantique, dont nombre de musées ont célébré, cette année, le bicentenaire de la naissance.

**Eugène DELACROIX** naquit il y a deux siècles, à Charenton. Il est issu, par sa mère, d'une lignée d'ébénistes d'Art dont il hérita sans doute son talent artistique.

Son père, Ministre de la Première République, puis Préfet sous l'Empire, appartient à la haute bourgeoisie parisienne.

Ses dispositions précoces pour le dessin conduisirent son tuteur à le confier à **GUERIN**, élève de **DAVID**, et peintre en renom de l'époque. A son atelier, il fréquente **GROS**, qui se fera connaître avec "les pestiférés de **JAFFA**", et **JERICHAULT**, célèbre pour son "Radeau de la **MEDUSE**". L'aisance financière vite acquise avec ses premières toiles, fait de lui un dandy célèbre dans les salons parisiens pour son esprit et sa culture. Il se lie avec les meilleures plumes de l'époque : **Balzac**, **Mérimée**, **Nodier**, **Hugo** mais surtout **George Sand**, une grande amie qui l'héberge parfois dans son château.

Peu de liaisons féminines, au demeurant. Il écrit à un ami intime : "*Je suis malheureux, je n'ai point d'amour, et ce tourment délicieux manque à mon bonheur*".

L'évènement qui marqua son inspiration picturale fut son voyage au **Maroc** où il accompagna le Comte Charles de Mornay, en mission auprès du Sultan **ABDEL-RAHMANE** dont la France sollicitait la neutralité, après notre débarquement à Sidi-Ferruch.

**DELACROIX** se promena entre Tanger et Meknès, son carnet de croquis à la main, notant minutieusement lignes de paysages, silhouettes, costumes, ameublement, architecture.

Il fait le rapprochement avec la beauté antique mise à la mode par **DAVID** depuis 50 ans : le burnous blanc lui rappelle les toges des patriciens romains et il écrit : "*Les Grecs et les Romains sont là, à ma porte !*" Il se constitue ainsi une énorme collection dans laquelle il va puiser toute sa vie : images inondées de soleil, bêtes sauvages, indigènes d'origine juive ou berbère.

Le plein air lui a permis d'éliminer de ses compositions le "clair-obscur" cher aux Flamands et de le remplacer par le traitement des ombres colorées, des reflets et des demi-teintes qui s'échangent d'un objet à l'autre.

Son journal intime montre que ce séducteur de salon, ce chevalier servant de belles dames qu'il éblouissait de son esprit et de sa culture, était en réalité un esprit tourmenté, toujours insatisfait de lui-même, souffrant de ne pouvoir exprimer par sa peinture l'émotion ressentie lors d'une lecture de Dante ou l'audition d'un concerto de Chopin.

Théophile Gautier écrivait de lui : "*Tout le monde murmurait dans les salons : quel dommage qu'un homme si charmant fasse de semblables peintures !*"

Quel était donc ce genre pictural qui choquait tant le public parisien ? A l'époque, Paris est subjugué par le génie de DAVID et l'intransigeance de son héritier INGRES.

C'est le classicisme en peinture : probité du dessin, netteté des formes et des contours, dignité de la composition, maîtrise des passions. En dehors de ce cadre rigide, il était hors de question de porter un jugement sur un tableau.

**DELACROIX** bouleverse tout cela : sa couleur vibre, son dessin se tord et ondoie. La forme n'est pas définie mais suggérée par la couleur. On dit de lui : il dessine par la couleur ; son monde poétique est agité de passions, d'inquiétudes littéraires ou d'angoisse métaphysique.

**DELACROIX** n'est pourtant ni un "fauve" ni un "cubiste" en puissance. Son éducation bourgeoise l'en empêche : il est simplement **novateur**.

Longtemps il a été tenu pour l'artiste romantique par excellence, le successeur de **JERICAULT**. Ce fut vrai au début de sa carrière, mais cette image a été dépassée à la maturité.

Il s'est d'ailleurs targué d'être un "romantique malgré lui".

#### SA VIE ET SON ŒUVRE

1798	Eugène Delacroix naît le 26 avril à Charenton-Saint-Maurice dans une famille très aisée
1816	Il étudie dans l'atelier du peintre néo-classique P. Guérin à Paris (où il habite depuis 1806). R. Soulier lui enseigne la technique de l'aquarelle et l'anglais
1817	Il entre aux Beaux-Arts où il fait la connaissance de Géricault
1820	Géricault lui confie une commande: <i>La Vierge du Sacré-Cœur</i> . En automne, il attrape une fièvre mystérieuse, premier symptôme de la laryngite tuberculeuse dont il mourra
1822	Il expose pour la première fois au Salon: <i>La barque de Dante</i> . Il commence son <i>Journal</i>
1824	La mort de Géricault le frappe beaucoup. Il expose au Salon <i>Les massacres de Scio</i> qui sera considéré comme le manifeste de l'école romantique
1826	Relations étroites avec les romantiques (V. Hugo surtout). Le conseil d'Etat lui commande <i>L'empereur Justinien</i> . En mai, il expose <i>La Grèce expirant à Missolonghi</i> au profit des sinistrés grecs
1827	Il expose 12 œuvres au Salon dont <i>La mort de Sardanapale</i> qui fait scandale et le prive de commandes officielles. Il réalise des lithographies pour illustrer le <i>Faust</i> de Goethe
1830	Il termine <i>La Liberté guidant le peuple</i> . Il collabore assidûment à la <i>Revue de Paris</i>
1832	Voyage en Afrique du Nord avec le comte de Mornay en mission auprès du sultan du Maroc. Ces six mois seront une grande source d'inspiration pour lui.

#### Jean-Noël ROUVIER

1833	La protection d'A. Thiers lui vaut sa première grande commande officielle: la décoration du Salon du roi au Palais Bourbon. Il rencontre Jenny le Guillou qu'il engagera comme gouvernante en 34 et qui restera jusqu'au bout sa fidèle confidente. Début de sa relation avec sa cousine Joséphine de Forget
1838	Echec de sa candidature à l'Institut de France pour la 2 <sup>e</sup> fois. Louis-Philippe lui commande la décoration de la Bibliothèque du Palais-Bourbon et <i>La prise de Constantinople par les Croisés</i> pour Versailles.
1840	Il est chargé de décorer la Bibliothèque du Luxembourg. <i>La Pietà</i> pour l'Eglise Saint-Denis-du-Saint-Sacrement à Paris
1850	Il travaille au plafond de la Galerie d'Apollon au Louvre
1851	6 <sup>e</sup> échec à l'Institut. Commande de la décoration du Salon de la Paix à l'Hôtel de Ville. Il est élu conseiller municipal.
1855	Il prend part à l'Exposition Universelle avec 42 tableaux plus <i>La chasse aux lions</i> commandée par l'Etat
1856	Aggravation constante de sa maladie 8 <sup>e</sup> candidature finalement acceptée à l'Institut
1859	Il expose une dernière fois au Salon avec 34 œuvres
1863	Sa maladie s'aggrave encore. Il meurt le 13 août à Paris en serrant la main de sa fidèle Jenny



La Liberté guidant le peuple, célèbre tableau de Delacroix, est parti pour Tokio, fin février, pour être exposé pendant la "Semaine de la France".



CONFERENCE DU 25 JANVIER 1999

POESIE ET MUSIQUE

SOURCES D'ENCHANTEMENT



Le lundi 25 janvier 1999, à la salle Apollinaire, en présence de Monsieur Gilles TRIQUET, Maire Adjoint à la Culture, nous avons eu le plaisir de recevoir Monsieur Paul BLANCHET, Membre de l'Académie du Var, venu dans le cadre de la séance annuelle réservée à la poésie, nous entretenir sur le sujet : Poésie et Musique Sources d'enchantement.

Le Président Jacques BESSON présenta Monsieur Paul BLANCHET dont les origines provençales furent évoquées, expliquant sa passion pour notre langue régionale. Il mit aussi en évidence les qualités du mélomane qui avait déjà tenu deux conférences pour notre Société : MOZART, Charles PONCY le Poète maçon.

Monsieur Paul BLANCHET est poète bilingue (Français - Provençal) Commandeur de l'Ordre International de la Renaissance des Arts et Lettres, mainteneur du Félibrige, Maître es-jeux de l'Académie de Cahors.

Au cours de cette soirée, la mémoire de notre Présidente, Marie-Rose DUPORT, fut évoquée. Jean BRACCO qui anima la séance lui rendit aussi hommage en lisant un de ses sonnets.

Messieurs Robert BRES, Jean PEREZ, René STREIFF, que nous avons déjà appréciés en 1998, étaient les autres poètes invités. Mesdames Marguerite CASANOVA, Diana LETHEU, Messieurs Edmond CHRISTOL et Roger-Jean CHARPENTIER étaient excusés.

Des textes aux sensibilités différentes furent lus. En voici les titres :

*Monsieur Paul Blanchet : La jupe, Les clowns*

*Monsieur Robert Brès : Le temps des remords, Le miroir de Lélian*

*Monsieur Jean Bracco : un texte de Marie-Rose Duport : Errance.  
Le pavé dans la mare, Nostalgie d'écolier.*

*Monsieur Jean Pérez : Le plus long chemin vers la potence, Le miracle de la mémoire.*

*Monsieur René Streiff : un texte d'Edmond Christol : Je sais  
Sous les ponts, Méfiez-vous du cognac.*

Monsieur Paul Blanchet prit alors la parole pour développer le thème de sa Conférence.

Chaque poète donne sa définition de la Poésie suivant son goût personnel et l'Ecole à laquelle il se rattache. Il crée à partir d'une vision, d'un sentiment. Par le choix des mots, bercé par un rythme, comme un compositeur, il accomplit son oeuvre. L'élaboration d'un poème donne lieu à un travail de perfectionnement dans l'application indispensable de nombreuses règles :

*Cueillir des mots comme des fleurs,  
Veiller au subtil mariage  
De la musique et des couleurs Ed. Christol*

La Poésie doit toujours être écrite non avec des mots mais avec son coeur. En parallèle, pour la musique, Emmanuel Chabrier disait : "On n'écrit pas la musique avec des notes mais avec son coeur".

Le bonheur de la création est immense. Le compositeur Tchaïkosky, dans une lettre à Madame Von Meck expliquait, en parlant de la création : "C'est un moment de bonheur où rien d'autre ne compte".

Dès l'école, par les récitations apprises, la Poésie marque chacun de nous. Monsieur Blanchet cite François Fabié : Les genêts, les contes en vers de François Coppée, Le vannier d'André Theuriet. La lecture des vrais poètes nous transporte sur ses ailes, vers le bonheur. Théodore Aubanel a défini cet état d'âme dans un poème dont le conférencier lira la première strophe en Provençal, puis sa traduction en Français. Il dit que la Poésie :

*“Plus haut, toujours plus haut s’élève  
Elle va jusqu’où elle veut,  
Elle va jusqu’à Dieu”.*

L’imagination du poète transforme, embellit, idéalise une chose pour nous la faire voir et sentir comme il le veut. Le choix des mots, la façon de les utiliser et le rythme sont un souci constant. Ils doivent rendre le texte harmonieux comme en musique.

La rêverie est le bonheur de tous les poètes, comme l’indiquaient Goethe et François Coppée. Celui-ci, parlant d’une fiancée qu’il ne connaîtra jamais écrit :

*“je ne la connais pas mais je sais qu’elle est née ...”*

L’imaginaire, par un miracle, existe grâce à ce charme. N’a-t-on pas dit : *“A vivre trop longtemps dans certains rêves, on finit par croire à leur réalité”*. Les grands poètes chantant la nature, ont fait de leurs impressions des chefs-d’oeuvre. Ils ont aussi forgé une Poésie profonde dans leur douleur.

Aubanel : *“Qui chante son mal enchante”*

Musset : *“Les chants désespérés sont les chants les plus beaux”*.

Le poète est aussi la voix de la raison, de la sagesse, même si son message n’est pas écouté. Il chante l’amitié, l’amour, combat la haine. Il trouve les paroles pour être l’artisan de la paix. Beethoven a écrit la musique d’Egmond sur des textes de Goethe. Si la Poésie et la Musique unissent les peuples, la première a besoin d’une traduction dans la langue si elle ne peut être lue dans le texte, la seconde est universelle et n’a pas de frontières.

La Poésie a été à la première place pour la défense de la langue. Trois siècles avant JC , sept poètes créent la première Pléiade. En France, vers 1549, sept autres poètes, dont RONSARD et Du BELLAY, en créent une autre. En 1854, le 21 mai, sept autres poètes , dont AUBANEL, sous l’autorité de MISTRAL, créent le Félibrige, pour épurer la langue d’Oc de ses divers dialectes. Le Provençal devient une langue littéraire brillante. Le chiffre sept est cher aux poètes. Le mot Pléiade désigne une magnifique constellation d’étoiles qui glorifie les poètes en prouvant que la Poésie élève vers les sommets.

Le poète chante les malheureux, les humbles, ceux qui souffrent. Il leur transmet la joie du coeur et de l’esprit. Il doit être aimé de Dieu si l’on en croit BAUDELAIRE.

*“Mon Dieu ... Je sais que vous gardez une place au Poète .....*”

Victor HUGO écrivait aussi : *“J’ai la confiance de Dieu qui m’a fait Poète”*.

Vient alors la question : est-il souhaitable que la Poésie soit mise en musique ? Victor HUGO et LAMARTINE y étaient opposés. Ce dernier écrivait : *“La musique porte en elle son sentiment, de beaux vers portent en eux leur mélodie*. Mais en écoutant Le Lac mis en musique par NIEDERMEYER il avoua : *“J’ai entendu chanter cette romance et j’ai vu les larmes qu’elle faisait répandre”*. De beaux vers peuvent être mis en musique, si celle-ci n’en affecte rien mais prolonge l’émotion par une mélodie s’accordant avec le texte. SCHUBERT a composé “Le voyage d’hiver” sur des textes du poète Wilhem MULLER. Il écrivit aussi sur des textes d’autres poètes : Franz SCHOBER, VON LEITNER, GRILLPAZER. GOETHE, HEINE, SCHILLER, lui inspirèrent aussi une musique d’une rare beauté. SCHUMANN fit de même avec des poèmes d’Adalbert Von CHAMISO ou de VON EICHENDORFF. Sur des poèmes de HEINE , il composa “Les amours du poète”. MOZART, BEETHOVEN, Hugo WOLF, Richard STRAUSS, BRAHMS, Gustav MALHER, ont écrit des lieder.

En France, GOUNOD composa, s’inspirant de LAMARTINE : “Le Soir et le Vallon”. BERLIOZ, à partir des poèmes de Théophile GAUTIER, composa “Les nuits d’été”. Il s’inspira aussi de Victor HUGO et de BRIZEUX.

Paul Blanchet cite des poésies de VERLAINE, BAUDELAIRE, François COPPEE, LECONTE de LISLE mises en musique par MASSENET, DUPARC, RAVEL, DEBUSSY, REYNALDO HAHN. Paul DUKAS s’inspira de GOETHE pour “L’apprenti sorcier”.

La Poésie ne perd rien à être mise en musique par un compositeur de talent. La lecture d’un poème peut aboutir à une oeuvre symphonique : le poème symphonique. LISZT composa ses Préludes à partir des Méditations poétiques de LAMARTINE. UHLAND, par sa “Forêt enchantée”, permit à Vincent d’INDY, de trouver les notes d’une musique du même nom. BERGER fut l’inspirateur de César FRANK, comme LECONTE de LISLE et Victor HUGO. André CAZALIS permit la création de : “La danse macabre” de SAINT-SAËNS. Ces oeuvres portent en sous-titre : “Poème symphonique”.

Le conférencier cite BYRON inspirant BERLIOZ pour la symphonie : "Harold en Italie". CHAUSSON composa : "Poème pour violon et orchestre".

La Poésie et la Musique se rencontrent parfois sans l'avoir voulu tant elles ont d'affinité. SULLY PRUDHOMME écrivit "Le cygne", souvent récité sur une musique de SAINT-SAËNS, du même nom. SCHILLER inspira par son "Ode à la joie" la 9ème symphonie de BEETHOVEN. Tous deux souhaitent le bonheur entre les hommes et les peuples.

La musique a créé parfois le texte. Alexandre RITTER écrivit l'argument après avoir entendu l'oeuvre symphonique de Richard STRAUSS "Mort et transfiguration". CHOPIN, dans le domaine de la musique pour piano seul a été appelé : 'le poète du piano'.

Dans un genre encore différent la poésie d'un tableau du peintre HARTMANN permit de composer à MOUSSORGSKY "Tableaux d'une exposition". Maurice RAVEL en fit une seconde merveille en l'orchestrant. Le compositeur GRANADOS à partir des tableaux de GOYA, écrivit une suite pour piano "Goyescas". Un seul poème a intéressé des compositeurs différents. Il en est ainsi pour le FAUST de GOETHE qui a permis des créations de GOUNOD et BERLIOZ (Français), BOÏTO (Italien), SCHUMANN (Allemand), LISZT (Hongrois). La Poésie et la Musique sont étroitement liées.

Certains poètes ont chanté la musique, d'autres les musiciens.

Anna de NOAILLES, première femme élevée à la Dignité de Commandeur de la Légion d'Honneur, au titre de la Poésie, a chanté dans ses vers les compositeurs, SCHUBERT en particulier. Dans un poème elle a regroupé : BACH, MOZART, BEETHOVEN, SCHUBERT, LISZT, WAGNER, STRAUSS. Elle écrivit, pour les musiciens en général :

*"Vous qui créez des dieux où je vois le néant  
Et rejoignez les morts comme un aigle son aire."*

Si VERLAINE fait de la Musique avec la Poésie : "De la musique avant toute chose", DEBUSSY, en revanche, avec sa musique, fait de la Poésie : "La mer", "Jardin sous la pluie", "Reflets dans l'eau"... La Poésie des choses observées, toujours venue du coeur, imprègne son oeuvre.

Le conférencier citant d'autres exemples ajoute que la Poésie et la Musique, parties du coeur du poète et de celui du compositeur, doivent toucher dans leur coeur le lecteur et l'auditeur.

Il n'est pas nécessaire d'expliquer la Poésie ou la Musique. Cela se sent à la lecture ou à l'écoute des oeuvres.

Paul BLANCHET émet le souhait que se perpétuent les oeuvres des Poètes et Musiciens, pour apporter à notre monde de haine et de violence l'enchantement dont nous avons besoin.

Merci à notre conférencier qui a su passionner son public en lui exposant le résultat de ses réflexions, suite à une étude sérieuse et bien documentée.

Nous espérons le retrouver pour un autre exposé, dans le cycle de nos conférences.

Jean BRACCO



Hector Berlioz vers 1856.

Deux témoignages de BERLIOZ :

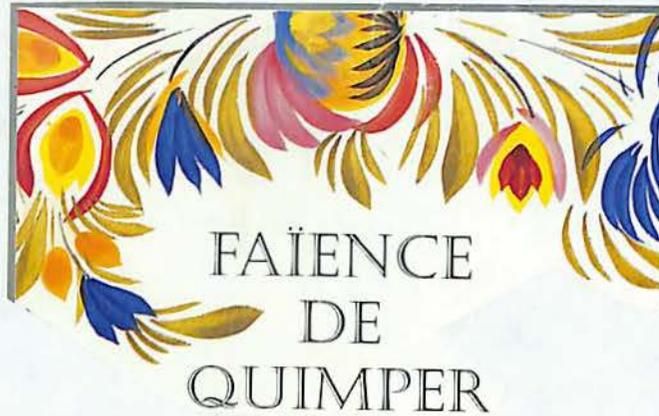
*" Shakespeare, en tombant ainsi sur moi à l'improviste, me foudroya. Son éclair, en m'ouvrant le ciel de l'art avec un fracas sublime, m'en illumina les plus lointaines profondeurs. Je reconnus la vraie grandeur, la vraie beauté, la vraie vérité dramatiques..."*

Sur "l'immense Beethoven" :

*" La secousse que j'en reçus fut presque comparable à celle que m'avait donnée Shakespeare. Il m'ouvrait un monde nouveau en musique, comme le poète m'avait dévoilé un nouvel univers en poésie.*

*"La vie de Berlioz, racontée par Berlioz"*

*Textes rassemblés par Jean ROY. Julliard 1954.*



## FAÏENCE DE QUIMPER

Il arrive parfois que nous ayons envie, durant les vacances, de revoir un lieu ou de revisiter un établissement dont le savoir-faire a dépassé les frontières de l'hexagone.

Pour nous, ce fut le cas cette année pour *les Faïenceries de Quimper* en Bretagne.

Plus de trente ans déjà ... Que de changements ! :

- La route qui s'est transformée en "voie rapide".

- L'entrée dans Quimper, c'est toujours angoissant une entrée de ville, Où se garer ?

Surprise. Après plusieurs ronds-points à l'anglaise et la lecture rapide d'une quantité de panneaux à donner le vertige - à gauche - criai-je brusquement au conducteur. La voici la Faïencerie dont le nom est inscrit en lettres capitales au-dessus des toits. Impossible de l'éviter. Tout est pensé sauf... le stress du chauffeur peu enclin à changer rapidement de direction !

Un petit parking accueille les voyageurs matinaux, les autres continueront leur route jusqu'aux quais en suivant encore un itinéraire fléché, où un grand emplacement prévu à cet effet les attend.

J'avais gardé le souvenir d'une grande bâtisse grisâtre, anonyme : une fabrique. Miracle ! c'est un ensemble architectural moderne qui accueille les visiteurs cosmopolites. Nous entrons dans un grand hall d'exposition où de jeunes stagiaires renseignent et distribuent des prospectus dont le but est de dispatcher les touristes vers les centres d'attractions : le *MUSEE de la faïencerie*, les *ateliers de fabrication* et les *grands magasins* de 1er ou 2ème choix. Enfin bref, une organisation à l'américaine !

Il faut donc prévoir une bonne matinée pour tout voir et encore...

13

Et là, j'apprends que la 1ère faïencerie fut créée à la fin du XVIIème siècle par un "*méridional Jean-Baptiste BOUSQUET* originaire de *Moustier*, venu de St Zacharie près de Marseille où il exerçait le métier d'ouvrier potier. Il s'installa à Locmaria un quartier de Quimper à l'endroit même où vous mène la voie rapide. C'est un lieu idéal : on y trouve à proximité l'argile, l'eau, le bois pour la cuisson et la rivière l'Odet qui sert de trait d'union avec la mer. (Ce détail n'avait pas échappé aux gallo-romains).

Puis il y eut d'autres influences *Nevers*, *Rouen* et même l'*Orient*. Aux environs de 1880, le style Breton de "*Peinture à la Touche*" se développe. D'habiles "*Peinteurs et Peinteuses*" décorent à la main sans transfert ni décalcomanie chaque pièce signée par l'artiste. (On peut d'ailleurs les voir au travail dans les ateliers où le silence est imposé).

Les couleurs sont vives et gaies, Rouen ne connaissait pas le jaune, Nevers le rouge, Quimper les réunit et les utilise à merveille.

Enfin naît le *personnage breton*, première création réellement quimpéroise, dont l'auteur est inconnu.

On le sait que la mer et les bateaux de "La Royale" ont tissé des liens étroits entre la Bretagne et la Provence mais on ignore peut-être que ces deux régions pourtant si éloignées l'une de l'autre ont permis aux artistes : potiers, peintres, sculpteurs d'associer leur savoir-faire et leur créativité. Elles sont donc à l'origine du "*style*" "*Le Quimper*" connu universellement. Bel exemple, avant l'heure, d'interrégionalité.

Alors j'en suis ravie puisque d'origine bretonne, fille de marin, native d'Ollioules je peux revendiquer les deux appartenances régionales !

Je recommande "*Aux Amis de La Seyne*" "*voyageurs*" cette escale, en privilégiant la *visite du Musée* : 500 m2 sur deux niveaux, qui présente trois siècles de Faïence à Quimper.

*Kenavo - Adioussias*

Nicole BRACCO



# POETES ET POESIE

## La jupe

Quand je vois, au fond de l'armoire,  
La jupe que je connais bien  
Monte du fond de ma mémoire  
Le souvenir le plus ancien.

Ce souvenir de mon jeune âge.  
Quand je venais à petits pas,  
Chercher appui, prendre courage.  
Vers Celle qu'on ne change pas.

O dans la jupe de ma mère  
Que de fois je me suis blotti  
Pour cacher cette larme amère  
Qui coulait quand j'étais petit !

J'y pleurais avec l'assurance  
D'être consolé sans retard,  
Mettant toute mon espérance  
Dans ses plis, sous un doux regard.

C'était le précieux refuge  
Qui guérissait mes premiers maux  
Et j'y criais sans subterfuge :  
"Maman ! Maman !" mes premiers mots.

Maintenant que je suis un homme  
Je pleure tout différemment  
Mais je voudrais le faire comme  
Dans la jupe de ma maman,

Cette jupe plaine de charme  
D'où je sortais toujours vainqueur,  
Qui garde ma première larme  
Et les doux élans de mon cœur.

Paul BLANCHET



## Humilité

Accroche-toi, Poète, aux choses éternelles ...  
Des hommes tu n'attends ni grâces, ni secours ...  
Hostiles aujourd'hui, la veille fraternelles  
Leurs paroles ne sont qu'incohérents discours.

Approche-toi sans bruit de l'infini mystère ...  
Laisse s'éteindre en toi les humaines clameurs,  
Les appels et les cris, la haine, la colère,  
Les voix du fol orgueil et les sourdes rumeurs.

Notre globe qui roule entraîne dans sa ronde  
Tout ce qui fut ta vie - un songe inachevé -  
N'avais-tu consacrée aux vanités du monde ?  
A la gloire ? A l'amour ? A quel bonheur rêvé ?

Que tu vives longtemps ou peu ... Quelle importance !  
Ta vie est un fugace instant d'éternité.  
Le sillage laissé par ta pauvre existence  
N'est qu'un pâle reflet de ton humanité.

Considère le ciel, les astres, la nature,  
Et l'Homme, cet atome au sein de l'univers ...  
Et l'orgueilleux espoir de cette créature  
D'être un jour immortelle en alignant des vers...

Edmond CHRISTOL

## Errance

Sur la nef qui m'entraîne, errante passagère,  
Vers l'île qui jadis rapprocha nos destins,  
Dans le sillage heureux des lumineux matins,  
Des moutons de Théthys je deviens la bergère.

Sur l'onde transparente où je glisse légère  
Parmi les flots mouvants, aux remous incertains,  
J'entends, comme en écho des rivages lointains,  
Ton appel dont la brise est tendre messagère.

Mon rêve croit revoir à travers les embruns,  
Tout l'infini des cieux briller dans tes yeux bruns,  
Un charme m'enveloppe et mon âme divague.

Alors je sens monter avec le flux amer,  
Dans mon être éperdu caressé par la vague,  
L'ardente volupté que m'apporte la mer.

Marie-Rose DUPORT

**Le temps des remords**

Il me souvient des jours où je vous rencontrais ..  
Soudain, vous arriviez, ombre furtive et chère,  
Semant des grains d'amour sur un sol en jachère,  
Et je buvais alors la tendresse à longs traits.

Par quelque empêchement, malgré vous retenue,  
Il était certains jours où vous ne veniez pas.  
Ecoutant le silence où j'espérais vos pas,  
J'attendais, ruminant l'âpre déconvenue.

Pourtant, Lianouchka, même un espoir déçu,  
M'était, venant de vous, chose encor précieuse.  
Soumis à votre loi, je gardais l'âme heureuse,  
Recueillant tout de vous ou n'ayant rien reçu.

Car, saigner et souffrir par l'objet que l'on aime,  
Pour un coeur très épris, c'est encor du bonheur.  
Et ce serait contraire à la règle d'honneur  
De penser autrement. J'y verrais un blasphème.

Et je sais bien aussi que dans notre univers,  
A l'égal de la grève ou de la fleur sauvage,  
A l'égal du moujik vivant dans le servage,  
L'Amour peut se nourrir, même de sucs amers.

Dans l'attente du jour béni, proche peut-être,  
Il vit de ce qu'il trouve au hasard du chemin,  
Gardant en lui l'espoir d'un heureux lendemain  
Que la présence aimée en lui fera renaître.

Il me souvient des jours où je vous rencontrais.  
Ils sont morts maintenant : vous me fûtes ravie  
Par un nouvel Amour, par le Temps, par la Vie ... !  
Et je bois maintenant mes remords à longs traits.

**Robert BRES**

**Le POIRIER**

C'est un vieux poirier au tronc vigoureux,  
Aux longs bras tendus vers l'azur qu'il crève,  
Abri du chasseur et des amoureux,  
Où le premier tue, où les autres rêvent.

Gros bouquet rustique à la fin d'avril,  
Il attire à lui des essaims d'abeilles,  
De chardonnerets au léger babil,  
Et de doux linots aux gorges vermeilles...

**François FABIE (1846-1928)**

J'ai le songe hardi, la rêverie épique.  
Je revêts, en secret, l'habit de maladrin,  
Fils de Robin des bois ou neveu de Mandrin,  
J'étrille le richard, à la dague, à la pique !

Héros dominateur à qui nul ne réplique,  
Ma troupe, à mes raisons, se rend avec entrain.  
Il n'est point de couard : je leur botte le train  
Et ne supporte pas reculade ou supplique.

A bas les argousins ! Sus au riche, au nanti !  
Face à l'ordre, à la loi, je demeure un anti !  
Personne, jusqu'ici, ne fit baisser ma garde.

Mon sommeil, fait d'exploits et de rugissements,  
Jette à mes pieds la foule exaltée ou hagarde ...  
Mais, réveillé, je tremble aux moindres crissements.

**Jean PEREZ**

**Sur la planète des singes**

Dans un cycle infernal notre monde se meurt !  
L'ordinateur partout enregistre et décide !  
Résonnant à l'entour bourdonne la rumeur  
Des complexes d'acier ébranlant l'air acide.

Ici, l'homme devient esclave du robot.  
La chaîne impose à tous sa mortelle cadence !  
On gomme des emplois, on passe le rabot  
Pour enfler les profits, produire en abondance.

Les gerfauts des cartels s'affrontent chaque jour,  
Immolant les vaincus qui doivent disparaître ...  
On chérit le Veau d'Or, on lui donne séjour,  
Puis, l'univers conquis en devient le grand prêtre...

Les marchés saturés se ferment au vendeur.  
De nouveaux miséreux envahissent nos villes !  
La fiscalité croît, imposant sa lourdeur ...  
Et les manifestants passent en longues files ...

L'indigence remplit nos Restaurants du Coeur ...  
Des jeunes sans espoir prônent la violence !  
Pêcheurs et paysans expriment leur rancœur !  
On promet à chacun la fameuse relance ...

La technique aujourd'hui fait naître le malheur,  
Le chômage brutal, la froide solitude ...  
Qu'importe ton passé, qu'importe ta valeur,  
Tu ne connaîtras plus que l'âpre servitude ...

**René STREIFF**



# PAGE DES JEUNES



Ecole TOUSSAINT MERLE

MELI-MELO

Suite et fin du feuilleton de CHRYSTAL.

## LE FEUILLETON DE CHRYSTAL

*Episode précédent* : L'ourse polaire décida de faire la sieste sur des feuilles brunâtres. Malheureusement, elle se réveilla toute brune. Alors, elle se rendit à la rivière...

L'ourse polaire arriva à la rivière mais il y avait de forts courants. Ne pouvant s'y baigner, elle la remonta pendant une demi-heure. L'ourse polaire avait peur qu'on la surprenne. Elle arriva à un endroit enfin tranquille et moins rapide. Alors, elle plongea dans l'eau, se frotta et s'astiqua comme elle ne l'avait jamais fait. Quand elle sortit de l'eau elle était toujours aussi brune. Elle rentra chez elle désespérée. Elle atteignit enfin sa maison quand elle entendit soudain des bavardages concernant le père Noël et son prochain passage. Ayant oublié le temps qui passait, elle décida de lui faire sa commande et se mit à écrire sa lettre. Le soir de Noël, elle attendit patiemment son cadeau. Enfin, les ches sonnèrent et un cadeau tomba de sa cheminée.



Elle l'ouvrit et regarda à l'intérieur : une bombe de neige artificielle. Elle s'en aspergea et couru dehors pour se rouler dans le sable, mais elle était toujours aussi blanche et le resta à tout jamais.

FIN

16

Ecole JEAN-JACQUES ROUSSEAU

LE PETIT ROUSSEAU

# Sport

La route du Rhum

La route du Rhum est partie le 8/11/98 15h02 de Saint-Malo. En regardant le départ, une vedette a pris feu.

Des bateaux de secours sont arrivés. Les gens ont sauté dans les canots de sauvetage.

Le record de la course est actuellement de 14 jours, 6 heures et 27 minutes, détenu par le skipper Laurent Bourgnon vainqueur de la course en 1994. Cette année encore il s'impose devant Alain Gautier avec son trimaran "Primagaz" en pulvérisant son propre record de la traversée. Il a mis 123 jours, 8 heures, 41 minutes et 6 secondes pour rejoindre Pointe-à-Pitre en Guadeloupe.

On lui souhaite bon vent pour la prochaine route du Rhum en 2002.

CMI-Armando-Monier

# Sciences

John Glenn, un papy dans l'espace

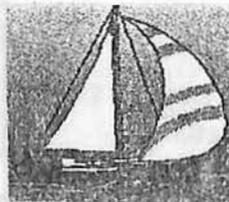
En 1962, il est le premier américain mis sur orbite.

36 ans après, à 77 ans il retourne dans l'espace avec la fusée Discovery.

Il embarque le 29 octobre 1998 pour 8 jours et 22 heures.

Il sert de cobaye pour que les scientifiques comprennent le phénomène du vieillissement et tentent d'en combattre les effets.

Cyril et Thibaud-cm1A/M



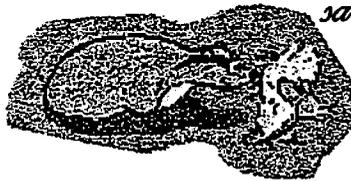
## *Sur les traces du blaireau classe de cm1 Mme Mauvy-Delmotte*

*Avec notre maîtresse Mme Mauvy-Delmotte et la classe de Mlle Méhu, le 15 septembre nous sommes allés à la forêt de Janas. Nous avons rencontré Marlène, dont le métier est d'expliquer la faune et la flore de Janas aux élèves de la ville. Elle nous a parlé d'un habitant de notre forêt: le blaireau.*

*Le blaireau est un mammifère, qui vit en collectivité et ne sort que la nuit: il y a 600 familles dans notre forêt.*

*Il se marie et reste avec sa femelle toute la vie.*

*Cet animal construit son terrier dans un terrain sablonneux.*



*Il fait des trous d'aération et ne s'en sert jamais pour sortir. Ses trous sont différents des terriers du renard.*

*Le renard creuse horizontalement, et le blaireau creuse lui en profondeur*



*jusqu'à 30 mètres c'est fou ! non ?*

*En promenade, sur les traces du blaireau, on a trouvé 16 trous de blaireau. Autrefois, les hommes, pour se raser, utilisaient un petit manche au bout duquel il y avait des poils de blaireau.*

*Le nom de cet instrument est le blaireau.*



*Classe de MER*

*Le CM 2*

*de Mme LEQUESNE*

Le jeudi 12 Novembre, nous avons fait une grande ballade dans le bateau de Dominique. Il allait si vite que j'ai eu la sensation de voler au dessus de l'eau. Nous sommes partis de la pointe de St Elme où Dominique nous a montré un fil électrique qui partait d'un cabanon, jusqu'au Japon. Après nous avons vu une digue sous marine, construite par l'homme. Nous sommes passés par la plage de Mar-Vivo puis nous sommes allés à la Vernette, où nous avons appris le mot skip- c'est un système de manivelle et de câble, qui hisse les embarcations sur les pontons inclinés en bois. Nous sommes passés devant la Verne, direction Fabrégas. Là, nous avons appris que la terre rouge contenait du fer et qu'une usine devait s'installer pour extraire ce minerai....Arrivés à la plage du jonquet, un nudiste s'est caché derrière un rocher...QUELLE RIGOLADE!!!

On a vu la chapelle du Mai puis la ruine du Sémaphore. Nous sommes allés à la pointe du Cap Sicié. Dominique nous a expliqué qu'avant, à chaque pointe de la baie, il y avait un canon pour les protéger des ennemis. Les soldats allemands vivaient dans la ruine du Sémaphore. Ils étaient approvisionnés grâce à un monte charge ( skip) car le seul accès pour s'y rendre était un escalier. Après le Cap Sicié, il y a une station d'épuration. Enfin nous sommes passés entre les deux frères, puis nous sommes rentrés à la base.

CE FUT UNE JOURNEE FORMIDABLE.

Mélissa



**Artichauts à la barigoule - Cachoflo en barigolo -**

Prendre 3 kg de petits artichauts jeunes - ce qu'on appelle chez nous " *mourre de cat*". Enlever les feuilles dures et le bout des autres, les rincer dans de l'eau vinaigrée. Placer au fond du poêlon dans deux cuillerées d'huile d'olive, 1 kg d'oignons coupés en rondelles et une carotte en dés.. Ranger les artichauts les uns à côté des autres, feuilles en l'air, arroser d'huile, saler et poivrer.

. On peut ajouter des morceaux de petit salé. Faire cuire un moment et mouiller ensuite avec un verre de vin blanc ou d'eau. Laisser cuire doucement pendant une heure, une heure et demie après avoir couvert le poêlon. La sauce doit bien réduire.

*Jean-Noël Escudier* propose une variante : mélanger de la mie de pain écrasée à du persil et de l'ail haché - très peu - pour garder le bon goût des artichauts et parsemer ce mélange sur les artichauts.

**Pilau - Lou pilau -**

Une recette inspirée du Dr *RAOULX* -

On peut préparer le pilau avec des moules, (des grosses) des cigalons, du poulpe, des crabes.

Si l'on utilise des moules, les faire ouvrir d'abord au feu.

Si l'on se sert de poulpe, bien le battre pour l'attendrir, enlever les yeux, le couper en morceaux et le faire blanchir.

Pour les cigalons et les crabes, enlever les pattes et fendre la carapace.

Faire revenir à l'huile d'olive un oignon coupé en morceaux, deux poireaux hachés, ainsi qu'une tomate. Ajouter les moules, ou le poulpe ou les crustacés donner quelques tours pour qu'ils prennent du goût, ajouter ensuite de l'eau, du laurier, du thym, du persil, du poivre selon les goûts, ne pas trop saler.

Laisser bouillir, ajouter le riz, deux gousses d'ail, une pincée de safran.

" *Il ne faut pas que le riz soit trop cuit, car votre pelau deviendrait un brave pastis !*"

**APPEL** : Tous nos Amis ne sont pas d'origine provençale, nous serions heureux de recevoir des recettes de leur région . Ainsi nous partagerions leur expérience. A vos plumes!

M. BLANC.

**Météorologie populaire -**

**En lengo nostro**

**Avril - Abrièu -**

Noun te tengues pèr iverna  
Que noun la luno d'abrièu ague passa.

*Ne te tiens pas quitte de l'hiver,  
Tant que la lune d'avril n'est pas passée.*

**Mai - Mai -**

En mai pichouno plueio,  
Degun enueio

*En mai petite pluie n'ennuie personne.*

**Juin - Jun -**

Soulèu de jun,  
Rouino degun.

*Soleil de juin, ne ruine personne.*

## AVIS DE RECHERCHE N° 18 -

Madame Jeannine LAPORTE, amie de La Seyne, qui habite verchaix-Morillon, en Haute-Savoie, nous a écrit se souvenir de cette plaque, mais malheureusement pas du lieu où elle était située. A suivre ?

## AVIS DE RECHERCHE N° 20 -



Il s'agissait de l'ancienne Caisse d'Épargne. Ouverte le 1 avril 1931, elle a été détruite lors du bombardement du 29 avril 1944.

A sa place un immeuble qui a conservé l'arrondi de la façade abrite maintenant les Services des Sports. Il fait l'angle de l'Avenue Garibaldi et de la rue Flammarion.

De nombreux Amis connaissaient la réponse.

19

## AVIS DE RECHERCHE N° 21 -

Suite à une lettre de Madame CHEVANNE, nous vous proposons de retrouver ce lieu et l'origine de son nom.



# DETENTE -

De gauche à droite, de droite à gauche, de bas en haut, de haut en bas, en travers dans les deux sens, retrouvons les noms de nos rues, de nos chemins et de nos places. Les lettres non utilisées nous donneront le nom d'un écrivain célèbre.

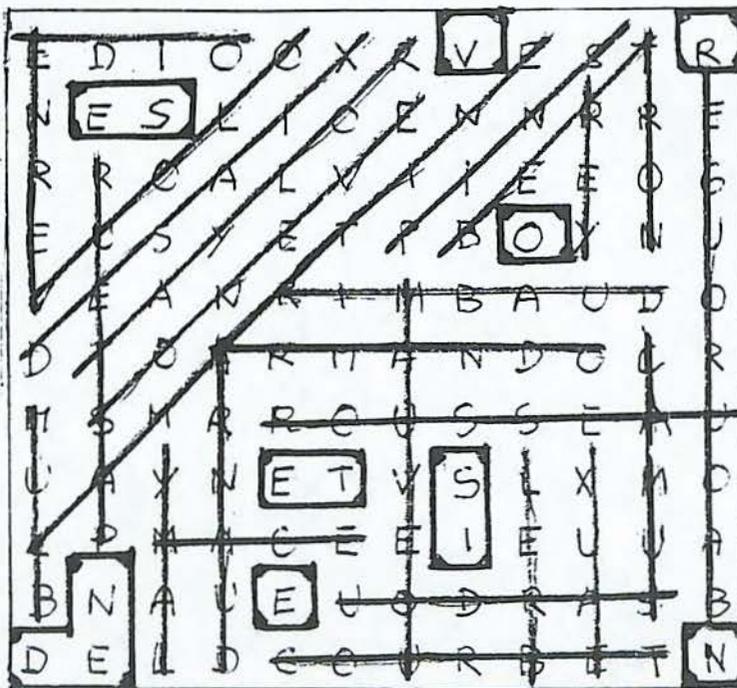
Av. Max Barel - R. de l'Equerre -  
Pl. G. Fauré - R. J. Ferry - Pl. Laïk - Pl. de  
la Lune - R. Massenet - Ch. de la Maurelle  
Pl. des Mouissèques - Môle de la Paix -  
R. Pasteur - Quai G. Péri - R. E. Pottier -  
R. Racine - Av. J. Renard - Ch. du Dr Rey  
naud - Rue du Dr Roux - pl. Severine -  
Imp. Simi - R. Taylor - Ch. de la Treille -  
Av. N. Verlaque.

A. BLANC

M	L	A	R	E	U	X	T	F	R	S
A	A	E	Y	E	I	A	E	A	E	E
S	I	M	I	A	Y	I	U	U	N	V
S	K	P	L	R	N	Q	R	A	E	
E	X	E	O	A	F	E	A	E	R	R
N	U	R	T	P	S	E	L	U	D	I
E	O	I	T	S	N	T	R	U	D	N
T	R	E	I	L	L	E	E	R	N	E
E	Q	U	E	R	R	E	V	U	Y	E
X	O	T	R	A	C	I	N	E	R	S
M	A	U	R	E	L	L	E	R	A	B

20

Réponse du N° 69 -



Honoré d' *Estienne d'Orves*

Il s'agissait de découvrir l'avenue d'Estienne d'Orves qui porte le nom de ce Héros de la Résistance qui a passé de nombreux séjours de son enfance au château de Lagoubran.

Né en 1901 dans une ancienne famille provençale, il entre dans la Marine en 1923 après être sorti de l'Ecole Polytechnique. Lieutenant de vaisseau en 1939, il est à Alexandrie en 1940 et décide le 10 juillet de

continuer le combat. Il se rend à Londres où il reçoit la mission de s'informer en France sur la place des navires et des arsenaux que l'ennemi pourrait utiliser et aider la Résistance à s'organiser. Arrivé en France le 21 décembre 1940, il multiplie les contacts et organise des sous-réseaux. Mais il est trahi par son radio et arrêté le 21 janvier 1941, il est exécuté le 29 août 1941 avec deux membres de son réseau.

La cour martiale leur rendra cet hommage : "...il fallait juger des hommes et des femmes qui s'étaient manifestés comme des personnes de mérite, d'une grande fermeté de caractère et qui n'ont agi que par amour de la Patrie"



## **APPEL A TOUS**

SI VOUS POSSEDEZ UNE DOCUMENTATION SUR VOTRE VILLE, NOTRE REGION OU LA VIE DE NOTRE SOCIETE, VOUS POUVEZ NOUS LA CONFIER. VOTRE PARTICIPATION NOUS COMBLERA DE PLAISIR

EN CE QUI CONCERNE LA PUBLICATION DE VOS ARTICLES, ELLE SERA SOUMISE A LA REDACTION.

D'AUTRE PART, NOUS SERONS TOUJOURS PRETS A REpondre A VOS QUESTIONS A PROPOS DE NOTRE VILLE, DE NOS QUARTIERS OU POUR CE QUI EST DES EXPRESSIONS LOCALES.

NOUS SOUHAITONS QUE CE BULLETIN SOIT AUSSI LE VOTRE ET CELUI DES JEUNES.

MERCI ET A BIENTOT . **ANDRE BLANC**  
villa "Les Restanques"  
242, chemin Louis ROUVIER Pont de FABRE  
83500 LA SEYNE SUR MER



:04 94.94.33.53

**FAITES LIRE A VOS AMIS "LE FILET DU PECHEUR"  
ENCOURAGEZ LEUR ADHESION A NOTRE SOCIETE**



## **APPEL DE LA TRESORIERE**

*Notre session allant du 1er Octobre au 30 Septembre un règlement de votre cotisation entre Octobre et Décembre faciliterait la tâche de votre Trésorière.*

*Merci d'y penser*

Quatre-vingts Francs (80 F) ( 12,195 Euros ) pour l'année

Abonnement au **FILET DU PECHEUR** compris

Vous pouvez la régler à la Trésorière :

Simone PAPE  
5, Mas de la Colline  
18, Avenue Général CARMILLE  
**83500 LA SEYNE SUR MER** 

Par chèque libellé à l'ordre des **AMIS DE LA SEYNE**  
ou au compte chèques Postaux 1 154 51 E MARSEILLE  
ou en Espèces lors des réunions ou Conférences



## **CASSETTES**

Nous rappelons à tous nos **ADHERENTS**

que

toutes nos Conférences sont enregistrées sur **CASSETTES**

le jour même, et que, nous pouvons vous les prêter:

Il suffit alors de téléphoner à

**Madame Magdeleine BLANC**



:04 94.94.33.53

N'hésitez pas, c'est bien volontiers que nous vous donnerons satisfaction